

Année C – 22^{ème} DIMANCHE du TEMPS ORDINAIRE – Luc 14, 7-14

Mes chers frères et sœurs, 10000 milliards de kilomètres, c'est une année-lumière, et vous savez sans doute que l'on arrive à percevoir maintenant des planètes situées à plus de 1000 années-lumière ! Et on n'a pas fini de découvrir l'immensité du temps qui nous précède et de l'espace qui nous entoure...

C'est dire que notre planète Terre, c'est vraiment tout petit,

et que chacun de nous, objectivement, c'est si peu de chose.

La conscience de notre petitesse et la conscience de notre fragilité,

ça peut nous aider à rester sage, c'est-à-dire, comme l'a dit le livre de Ben Sira entendu en Première Lecture, à demeurer dans l'humilité...

Et ça peut nous aider à nous émerveiller quand l'Évangile nous apprend

que Dieu immense, « Dieu au de-là de tout créé », Dieu **est venu nous visiter,**

et même qu'**il s'invite en cette eucharistie, qu'il s'invite en chacun de nous !**

C'est vertigineux l'humilité de Dieu !

Notre Dieu qui se fait si petit, si dépendant de nous, à Noël !

Dieu qui se laisse mettre à mort pour épouser notre fragilité,

pour être avec nous dans toute notre petitesse..

...et finalement, voyez-vous, nous ne sommes pas « peu de chose »

puisque nous sommes si importants, si nécessaires pour Dieu !

« *Aujourd'hui, nous dit Jésus, il faut que j'aie demeure chez toi.* » (Luc 19,5)

Comprenez bien, frères et sœurs : l'humilité de Dieu, **c'est une humilité d'amour.**

Alors n'ayons pas peur d'entendre saint Paul nous convier à l'humilité :

« *Que chacun, par humilité, estime les autres supérieurs à soi.* » (Phi 2,3)

Et il nous demande d'avoir les mêmes sentiments que Jésus « *qui est devenu homme, qui s'est fait serviteur, obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix.* » (Phi.2, 5-8)

C'est bien une humilité d'amour,... amour pour Dieu son Père et amour pour nous.

Et ce n'est pas étonnant que Jésus, lui qui est « *doux et humble de cœur* » (Mt 11,29)

et qui proclame : « *Heureux ceux qui ont un cœur de pauvre !* » (Mt 5,3)

- c'est-à-dire, comme nous l'avons chanté, « heureux les humbles » -

oui, ce n'est pas étonnant qu'il nous enseigne aujourd'hui

deux comportements pratiques qui reflètent son propre comportement envers nous,

Lui qui est venu, par amour, s'inviter et prendre la dernière place pour nous servir,

et nous inviter, par amour,... inviter à sa table tous les estropiés que nous sommes.

Regardez ! Il me semble que la Beauté de notre Dieu, c'est son humilité.

- et comment pourrions-nous ne pas aimer un Dieu d'une telle beauté ? -

Quant à nous, c'est par notre humilité que nous aurons part à cette Beauté !

C'est ce qu'a bien compris saint Benoît, dont les moines essayent de suivre la Règle :

son plus long chapitre, c'est le chapitre sur l'humilité... déployée en douze degrés :

c'est une échelle... mais une échelle pour descendre...

pour nous configurer peu à peu à Jésus « doux et humble de cœur ».

Dans ce chapitre, saint Benoît nous invite à vivre sans cesse en relation avec Dieu,

et nous apprend que l'humilité est la clé d'une obéissance par amour,

et aussi la clé d'un silence plein d'amour, et aussi la clé pour devenir vraiment frères.

Et finalement, - au 12^{ième} degré - il va chercher dans l'Évangile le modèle du moine : ah ! ce n'est pas Marie, la sœur de Marthe, assise aux pieds de Jésus pour l'écouter, ce ne sont pas non plus les vierges prévoyantes qui attendent la venue de l'époux. Devinez !...C'est l'humble publicain (Luc 18, 13)

qui se tient courbé en disant : « *Prends pitié !* » ... Pourquoi ?...
Parce qu'alors on peut goûter la Miséricorde inépuisable de notre Dieu !
Et moi je me dis que du coup, on peut bien se redresser et danser... car, comme le dit St Athanase, « le Ressuscité anime une fête perpétuelle dans notre cœur. »

Jésus veut notre Bonheur, c'est sûr, mais voilà, il ne faut pas se tromper de chemin...
et Jésus nous montre le chemin : c'est l'humilité.

L'humilité va nous faire détruire des comportements qui nous empoisonnent : rivalités, asservissement des autres, possession, consommation, et cette indifférence que notre pape François dénonce comme le pire des virus planétaires...

C'est un chemin de libération et de transfiguration... parce que c'est un décentrement.
C'est la seule chance pour notre égoïsme et notre agressivité d'être transformés.

...Devenir une personne désarmée, un ouvrier de justice et paix, un cœur pur, un fils de Dieu et un frère miséricordieux, ...oui, un disciple des Béatitudes...

« *Heureux les humbles, heureux les doux...* » (Mt 5)...*Doux et humbles comme Jésus...*

L'humilité fait tomber des barrières : la peur des différences, les divisions entre races, classes sociales, opinions politiques ou religieuses :
l'humilité nous fait estimer les autres, et attendre et recevoir quelque chose des autres pour construire ensemble l'humanité que nous espérons...

Ainsi l'humilité est le chemin

- pour aimer Dieu en vérité : car il nous fait capacité d'accueil pour Le recevoir...
- pour nous aimer les uns les autres en nous lavant les pieds les uns aux autres...
- et pour nous aimer nous-même sous le regard de Dieu...

Je vous rappelle ce qu'écrivait Bernanos dans son Journal d'un Curé de Campagne :

« Il est plus facile que l'on croit de se haïr, la grâce est de s'oublier... »

La grâce des grâces serait de s'aimer humblement soi-même,
comme n'importe lequel des membres souffrants du Christ. »

.... S'aimer humblement soi-même...

Je pense que Thérèse de Lisieux a reçu cette grâce, elle qui osait écrire :

« J'ai compris l'humilité du cœur. »

J'aime aussi l'entendre dire : « J'écoute avec délices cette parole qui me dit tout ce que j'ai à faire :

« *Je suis doux et humble de cœur.* »

Frères et sœurs, il ne faut pas passer trop de temps à voir si on est humble...

Tout de même, quand je vois un frère faire une bêtise, et que je me mets à grogner, hé bien je vois que je ne suis pas humble... Par contre, si j'ai fait une bêtise, et que tout le monde le voit, et que je me dis : tant mieux, on me voit tel que je suis, alors je me dis qu'il y a tout de même quelques fleurs d'humilité dans mon jardin !

Frères et sœurs, contemplant en cette eucharistie la Beauté de Dieu : son humilité qui se fait Miséricorde inépuisable pour nous, qui Le fait s'inviter à notre table, et prendre la dernière place, et nous recevoir tous à son festin d'éternité.

Et nous, reconnaissons simplement notre petitesse et aimons cette petitesse, et aussi, estimons et aimons notre prochain, plus que nous-même...